

Rapport général sur les résultats du Congrès ; ce rapport contiendra la liste des concurrents. La *médaille olympique*, qui n'a été décernée que 17 fois depuis 1894, sera en outre attribuée au vainqueur du concours. Le jugement sera rendu par un jury composé de compétences internationales au nombre de cinq et représentant les différents points de vue : art, technique et sport.

IV. — Les concurrents sont priés de se faire inscrire autant que possible avant le 1^{er} Mai 1910. La liste des concurrents sera close le 1^{er} Octobre et leurs envois devront parvenir *avant le 15 Novembre 1910* à M. Gaston TRÉLAT, Directeur de l'Ecole spéciale d'Architecture, Commissaire général du Concours, 254, boulevard Raspail, Paris, à qui on est prié d'adresser toutes les communications relatives au concours.

HIER ET DEMAIN

Il y a deux ans nous récapitulions, à cette même place, les idées, les points de vue nouveaux que notre Revue s'enorgueillissait d'avoir, au cours de 1906 et de 1907, présenté à ses lecteurs, car, en dehors de son rôle d'organe officiel de l'Olympisme, elle ne croit point pouvoir mieux servir la cause des sports qu'en ouvrant le plus de percées possible dans un domaine encore insuffisamment exploré, trop séparé surtout de ceux pourtant si voisins, de la pédagogie, de la morale et de l'art. Deux autres années se sont écoulées depuis lors, pendant lesquelles nous avons poursuivi le même but par les mêmes méthodes. On nous excusera donc de faire halte un moment pour dresser un rapide bilan de notre œuvre de 1908 et de 1909.

Nous voulons y relever, en premier lieu, un certain nombre d'études historiques dont les principales portaient sur la Chevalerie et sur les Thermes et les Gladiateurs. Nous avons fait observer le caractère utilitaire des épreuves imposées au futur chevalier et propres à faire de lui un véritable « débrouillard » ;

nous avons, d'autre part, tiré de l'examen de certains textes et de la discussion d'un sujet controversé cette double conclusion que la culture physique avait existé à Rome malgré qu'elle n'ait guère laissé de traces et que l'expérience romaine montrait péremptoirement comment le sport, en devenant sanglant, perd sa valeur régénératrice.

Parmi les études techniques, il y en eut d'importantes sur les sports de neige, luge, bobs, ski — sur le Pentathlon moderne tel qu'il conviendrait de l'établir — sur les préliminaires du jiu-jitsu, le lancement du javelot, la lutte islandaise, le hockey présenté comme école de patinage, les sports militaires, le mariage possible de la gymnastique utilitaire avec le fameux « système Muller », etc. Une Revue qui se respecte ne craint pas de s'en prendre aux abus qu'elle aperçoit autour d'elle. Nous n'avons pas hésité à dénoncer l'étrange « syndicalisme » qui menace d'envahir, sur plusieurs points du globe, les milieux sportifs non plus que la dangereuse illusion de ceux qui s'imaginent pouvoir trouver une nouvelle « pierre philosophale » sous la forme d'une culture physique « rationnelle » et applicable à tous. Nous avons réclamé pour les « droits du baigneur » dans l'air aussi bien que dans l'eau; nous avons protesté contre le « préjugé des saisons » qui enferme et limite en de trop brèves périodes la pratique de maints sports auxquels on peut se livrer toute l'année; nous avons commenté les sages motifs de la déchéance olympique du cyclisme sur piste prononcé par le Comité International et fait voir dans « statistiques à méditer » tout ce qui se dissimulait d'inactivité musculaire derrière les gros effectifs de l'Union américaine. Une visite à l'admirable école d'éducation physique de Springfield, dans le Massachusetts, une autre au pittoresque village écossais de Duinferline, une excursion parmi les cowboys du Colorado, l'ascension du Rouvenzori accomplie sur les pas de Mgr le duc des Abruzzes, le rappel des impressions de ce vieux voyageur qui fut le « jeune Anacharsis », voilà, avec les « sports à Monaco » et « l'automobile aux Etats-Unis », pour la partie « déplacements et villégiature ».

Mais ce qui constitue, nous osons le dire, l'originalité de notre Revue, ce sont les nombreuses études par lesquelles, cherchant à débroussailler un terrain délaissé bien à tort, nous appelons la psychologie à la rescousse pour l'examen des questions sportives. Qu'il s'agisse de comparer le « rythme et la vitesse » ou d'analyser « l'art de dételer », de fixer la philosophie de l'éperon ou celle du

costume de sport, ce sont là des sujets d'une nouveauté certaine et ces études reproduites avec notre autorisation par nombre de nos confrères montrent que nos lecteurs ne sont déjà plus seuls à en apprécier l'intérêt.

Les sujets d'art ont eu leur part avec « l'architecture sportive en Allemagne » et le début de notre série « une Olympie moderne » préparatoire au concours de 1910. Plusieurs de nos numéros ont été, bien entendu, consacrés aux Jeux olympiques de Londres, à la réunion tenue à Berlin par le Comité International, au rapport sur l'amateurisme qui pose les bases probables de la future charte dans laquelle se réglera cet épineux problème, document de premier ordre auquel on aura souvent, par la suite, besoin de se reporter. Des articles en anglais et en allemand sont venus diversifier notre langage coutumier. Faut-il enfin rappeler nos chroniques sur la boxe, l'aviron, la pelote, l'aviation..., les conseils donnés à nos amis en vue de s'aménager un « gymnase de plein air » dans leur jardin, la récente étude sur les Boy scouts d'Angleterre, enfin cette charmante chronique du xv^e siècle qui se termine dans le présent numéro.

Tel fut hier. Que sera demain?... Nous allons achever d'abord d'esquisser la silhouette de la moderne Olympie et, pour inciter les sculpteurs à la décorer de beaux groupes de marbre et de bronze, nous publierons l'image de ces admirables « Lutteurs à cheval » de Bruxelles, dus au ciseau de Jacques de Lalaing et qui feront pendant, dans nos colonnes, au « lanceur de balle » de Dresde. D'autre part nous pouvons, dès maintenant, annoncer notre intention de traiter les sujets suivants : Le sport peut-il enrayer la névrose universelle? — Le sport et l'hérédité. — Les sports à l'hôtel. — Les méfaits de l'accoutumance. — Le sport et la morale. Nous donnerons également deux séries d'articles, l'une sur l'équitation populaire, l'autre sur la doctrine de l'eurythmie et ses applications pratiques. C'est à nos lecteurs à nous aider en faisant « circuler » notre prose, en la commentant eux-mêmes, en la reproduisant ici et là. Qu'ils ne perdent jamais de vue que nous ne cherchons pas le succès matériel mais, avant tout, la diffusion d'idées neuves et élevées propres à amener peu à peu l'olympisme au niveau de noblesse, de grandeur et de beauté où il doit parvenir.

